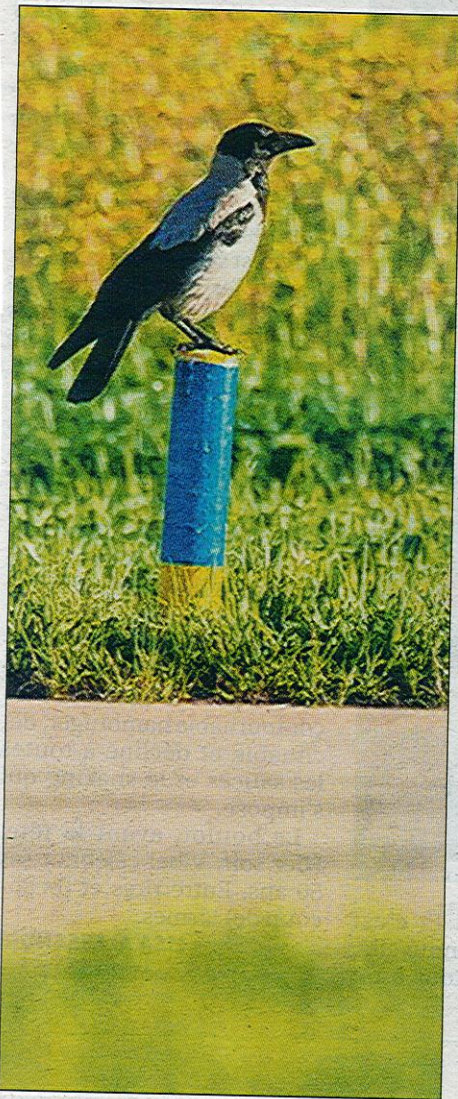




Recenser, protéger, étudier la faune et la flore des aéroports. Ajaccio travaille désormais sur ce dossier avec l'association Hop ! Biodiversité. / PHOTO R. SEITRE. AIRCORSICA



La corneille est très présente sur l'aéroport d'Ajaccio. / PHOTO R. SEITRE/HOP ! BIODIVERSITÉ

PNC aux portes, armement des toboggans et un conseil : jetez un coup d'œil par le hublot. Vous voyez ? Non ? Une vie, insoupçonnée, se déroule pourtant sous vos yeux, celle de toutes les petites bêtes qui cohabitent avec l'homme et ses drôles de grosses machines volantes. Celle, également, d'une flore que l'on ne s'imaginait pas trouver ici. L'aéroport d'Ajaccio, nouvel espace protégé ? On n'en est pas encore là mais en officialisant hier son partenariat avec Hop ! Biodiversité la chambre de commerce et d'industrie, CCI, a levé le voile sur un aspect méconnu de l'environnement de Campo Dell'oro. Présents dans le hall, face à l'expo de photos expliquant leur travail, Roland Seitre et Julia Seistre, respectivement président et coordinatrice scientifique de l'association brisent les idées reçues. Oui, on peut concilier industrie et environnement, oui, un aéroport est un très grand espace vert. À protéger, à étudier, notamment via la collecte de données scientifiques par les personnels invités à participer. À encadrer très sérieusement, également. Si le spectacle des orchidées (une dizaine d'espèces) ou des immortelles qui fleurissent en masse autour des pistes offre une jolie carte postale, la présence des oiseaux est, elle, plus problématique. Notamment lorsqu'ils croisent un réacteur à pleine vitesse.

En 2016, un appareil a ainsi dû regagner la terre corse quelques minutes après son décollage. En moyenne, les cieux ajacciens connaissent un peu plus d'une quinzaine de ce que les spécialistes appellent les "bird impact", un



Jean-André Miniconi, président de la CCI d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud a hier accueilli Roland Seitre, directeur de Hop ! Biodiversité. / PHOTOS J-P BELZIT

chiffre nettement inférieur à ceux enregistrés dans le passé. Sur le terrain, une équipe, celle du service "péril animalier", sous la responsabilité de Jean-Marie Marcialis, patron des pompiers de l'aéroport. Et il y a du boulot, compte tenu de la diversité des zones "attractives" alentours. La mer en bout de piste, deux fleuves, la Gravona et le Prunelli, et à l'arrivée une multitude d'espèces, dont certaines protégées, qui s'invitent sur la plateforme : goéland leucophaée, faucon crécerelle, chouette effraie mais également pigeon, aigrette, perdreau, mouette ou corneille. Pas toujours très farouches mais à effrayer 15 minutes avant chaque mouvement d'avion par des moyens pyrotechniques ou en diffusant des cris enregistrés. PNC aux portes, armement des toboggans. Regardez encore. Ça y est, vous avez vu.

L. A.

LE CHIFFRE

12

Soit le nombre d'aéroports adhérents à l'association Hop ! Biodiversité parmi lesquels on trouve 3 établissements insulaires : l'aéroport d'Ajaccio Napoléon-Bonaparte, l'aéroport de Bastia Poretta et l'aéroport de Calvi Sainte-Catherine